

AULNAY SOUS BOIS, Th. J. Prévert. PIETRAGALLA & DEROUAULT : Giselle(s), sam 29 nov 2025

NoAvec Giselle(s), Marie-Claude Pietragalla et Julien Derouault proposent une relecture exigeante et sensible du ballet romantique légué par *Adam : Giselle* (1841) : entre autres scènes mémorables, le tableau légendaire, celui de l'acte blanc, où paraissent la cohorte des Wilis (en tutus blancs), spectres des fiancées mortes, sacrifiées par des amants indignes qui les ont abandonnées... La chorégraphie de Pietragalla et Derouault, créée en 2023, est portée par l'engagement et la précision des interprètes du Théâtre du Corps.

Photo : © Pascal Elliott

Rédaction : Amalia Procopio – Sous la direction de Marie-Claude Pietragalla et Julien Derouault, *Giselle(s)* revisite

l'un des grands mythes du ballet romantique ; ils en déduisent un manifeste féministe dénonçant la violence faite aux femmes, à toutes les Giselles, d'hier et de demain. La chorégraphie est une œuvre ancrée dans notre époque. Fidèle à l'esprit du Théâtre du Corps, la création interroge la place de la femme, la nature du lien amoureux, la puissance du collectif à travers une écriture chorégraphique d'une grande intensité.

Dans cette relecture qui prône et revendique l'émancipation, Giselle devient la figure de toutes les femmes en quête de liberté et de reconnaissance. Le premier acte, traversé par la passion et la trahison, se déploie dans un univers réaliste où les gestes du quotidien côtoient la danse pure. Le second acte, plus symbolique, métamorphose le monde des Wilis en une communauté féminine soudée, où la fragilité se transforme en force.

La scénographie, sobre et lumineuse, soutient le mouvement continu des corps, tandis qu'une musique réorchestrée mêle sonorités électroniques et échos du répertoire classique. Ce dialogue entre héritage et modernité confère à l'ensemble une tension dramatique singulière, où chaque danseur incarne la frontière mouvante entre amour et dépassement de soi.

En proposant cette création, le Théâtre du Corps affirme son engagement pour une danse à la fois narrative et réflexive, qui mêle exigence artistique et regard contemporain sur la société. Giselle(s) s'impose ainsi comme une œuvre universelle, où la virtuosité scénique sert un propos profondément humain

PIETRAGALLA / DEROUAULT : Giselle(s)
AULNAY SOUS BOIS, Théâtre Jacques Prévert
Sam. 29 novembre 2025, 20h30



**RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site du Théâtre
Jacques-Prévert :
<https://www.aulnay-sous-bois.fr/mes-loisirs/culture/theatre-cinema-jacques-prevert/>**

**Durée : 2h20 avec entracte.
Chorégraphie et mise en scène Marie-Claude Pietragalla et
Julien Derouault,
ballet pour 18 danseurs. Musiques : Adolphe Adam – Les
tambours du Bronx –
et création musicale Wilfried Wendling**

**Théâtre Jacques-Prévert – Salle Molière
134 avenue Anatole-France
93600 Aulnay-sous-Bois**

Photo : © Pascal Elliott

CLASSIQUE et CONTEMPORAIN

Marie-Claude Pietragalla et Julien Derouault, fondateurs du [Théâtre du Corps](#), explorent depuis 20 ans, un langage chorégraphique à la croisée du théâtre et de la danse. Leur travail conjugue virtuosité classique et expression contemporaine. Avec Giselle(s), ils poursuivent leur réflexion sur le corps, l'émotion, la liberté.

VIDÉOS :

<https://www.youtube.com/@TheatreduCorps>

Les Wilis (Opéra de Paris, 2007) – Chorégraphie de Jean Coralli et Jules Perrot

**STREAMING, opéra. TCHAIKOVSKY
: Iolanta, en direct ven 14
nov 2025, 20h (Opéra de
Bordeaux). Stéphane
Braunschweig / Pierre
Dumoussaud**

Une jeune princesse aveugle, Iolanta,
protégée du monde par son père, vit
recluse dans un jardin magique. Doit-on

**lui dire qu'elle est aveugle ? Pour
autant, préservée et solitaire, l'héroïne
doit-elle être écartée de tout amour ? De
l'ombre à la pleine lumière... Sa rencontre
avec un jeune homme (le Chevalier
Vaudémont) promet une métamorphose
imprévue... et l'accomplissement de son
destin.**

**En 1890, les Théâtres impériaux de Saint-Pétersbourg
commandent à Tchaïkovski un ballet en deux actes – Casse-
Noisette – et un opéra en un acte – Iolanta – pour compléter
le double-programme de la soirée. Tchaïkovski y aborde le
pouvoir salvateur de l'amour. Le drame est aujourd'hui
considéré comme l'une de ses meilleures partitions, qui est
son 10è et dernier opéra.**

**Diffusée en direct sur OperaVision, la nouvelle production de
l'Opéra national de Bordeaux est mise en scène par Stéphane
Braunschweig... C'est un voyage poétique initiatique à travers
les jeux de lumières.**

***« Si Iolanta s'achève par un regard tourné vers la voûte
céleste et un chant de gloire à la lumière divine, écrit
Stéphane Braunschweig, ne faut-il pas aussi voir dans
l'exaltation de la communion finale une réconciliation avec le
monde ? C'est à mon sens ce qui donne toute sa profondeur à
cet opéra qui, sous son apparence de simplicité, recèle la
beauté fulgurante des chefs-d'œuvre. »***

VOIR le streaming direct : Iolanta de Tchaikovsky à l'Opéra de

Bordeaux

En direct vendredi 14 novembre 2025 à
20h00 CET

En REPLAY, jusqu'au 14 mai 2026, 12h.

<https://operavision.eu/fr/performance/iolanta-0>



Mise en scène : Stéphane Braunschweig

Direction : Pierre Dumoussaud

Iolanta : Claire Antoine

René : Ain Anger

Ibn-Hakia : Ariunbbatar Ganbaatar

Robert : Vladislav Chizhov

Vaudémont : Julien Henric

...

Choeur et Orchestre Bordeaux Aquitaine

De fille séquestrée, infantilisée, elle devient femme désirable et conquise... A la suite de Tatiana d'Eugène Onéguine, Iolanta doit d'abord prendre conscience de sa cécité avant de trouver son identité, diriger son destin, devenir elle-même. La qualité et la richesse des mélodies qui se succèdent intensifient le drame, conçu en un seul acte sur le livret du frère de Piotr Illiych, Modeste. L'ouverture et la mise en avant des instruments à vents (chant plaintif et vénéneux, presque énigmatique du hautbois et du cor anglais, accompagné par les bassons et les cors...), cette aspiration échevelée aux couleurs et résonances de l'étrange réalisant une immersion dans un monde féerique et fantastique mais intensément psychologique (l'ouverture a été très critiquée par Rimsky), la figure du docteur maure Ebn Hakia (baryton), rare incursion d'un orientalisme concédé (beaucoup plus flamboyant chez les autres compositeurs russes comme Rimsky), la concentration de la musique sur la vie intérieure des protagonistes, l'absence des chœurs, tout l'itinéraire de la

jeune fille aux résonances psychanalytiques, des ténèbres à l'éblouissement positif final-, fondent l'originalité du dernier opéra de Tchaïkovski : comme l'expérience d'un passage, de l'enfance aveugle à l'âge adulte (pleinement conscient), Iolanta est un huis clos où s'exprime le mouvement de la psyché d'une jeune femme à l'esprit ardent, tenue (par son père le roi René) à l'écart du monde. □ Après la mort de Tchaïkovski (1893), Mahler assure la création allemande de Iolanta (Hambourg). L'oeuvre plus applaudie que Casse Noisette à sa création russe (Saint-Pétersbourg en 1892), traverse l'oublie jusqu'en 1940 quand la cantatrice russe Galina Vichnievskaïa, affirme et la figure captivante du personnage d'Iolanta, et la magie symphonique d'un opéra à redécouvrir. Car tout Tchaïkovski et le meilleur de son inspiration se concentrent dans Iolanta, véritable miniature psychologique. Et fait rare chez le compositeur de la Symphonie « tragique », le drame se finit bien.

□

L'INTRIGUE de Iolanta. L'Opéra Iolanta est en un acte et 9 tableaux. Alors que le Roi René tient à l'écart du monde, sa propre fille Iolanta, aveugle, absente à sa propre infirmité, le médecin maure Ebn Hakia (baryton) annonce que la jeune princesse doit prendre conscience de son handicap pour s'en détacher et peut-être en guérir...le Roi trop possessif demeure indécis mais le comte Vaudémont (ténor), tombé amoureux de Iolanta, lui apprend la lumière et l'amour : Iolanta, consciente désormais de ce qu'elle est, peut découvrir le monde et vivre sa vie. La jeune femme tenue cloîtrée, fait l'expérience de la maturité : en se détachant du joug paternel, elle s'émancipe enfin.

LIRE notre dossier Iolanta de Tchaïkovsky :

<https://www.classiquenews.com/iolanta-a-lopera-de-tours/>

LIRE aussi notre critique du cd IOLANTA / TCHAIKOVSKY avec Anna Netrebko (fév 2015) :

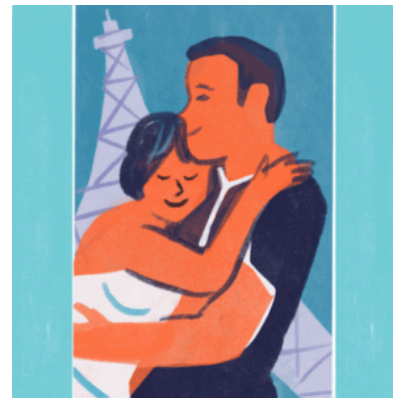
<https://www.classiquenews.com/la-iolanta-danna-netrebko-scene->

En jouant sur l'imbrication très raffinée de la voix de la soliste et des instruments surtout bois et vents (clarinette, hautbois, basson) et vents (cors), Tchaïkovski excelle dans l'expression profonde des aspirations secrètes d'une âme sensible, fragile, déterminée : un profil d'héroïne idéal, qui répond totalement au caractère radical du compositeur. Toute la musique de Tchaïkovski (52 ans) exprime la volonté de se défaire d'un secret, de rompre une malédiction... La voix corsée, intensément colorée de la soprano, la richesse de ses harmoniques offrent l'épaisseur au rôle-titre, ses aspirations désirantes : un personnage conçu pour elle. Voilà qui renoue avec la réussite pleine et entière de ses récentes prises de rôles verdiennes (Leonora du trouvère, Lady Macbeth) et fait oublier son erreur straussienne (Quatre derniers lieder de Richard Strauss).

L'interprétation de la diva convainc de bout en bout... D'abord dans le tableau féminin, d'ouverture, celui de Iolanta et de sa suite : la langueur démunie, rêveuse mais insatisfaite d'âmes cloîtrées se précise. Puis, introduit par une fanfare de cor noble vagement cynégétique, paraissent les hommes ; ainsi s'accomplit la rencontre de Iolanta avec celui qui va la sauver Vaudémont (Sergey Skorokhodov), grâce auquel la princesse aveugle osant affronter le risque et l'inconnu, se défait seule de l'aveuglement qui la contraint depuis sa naissance... Le rôle du médecin est lui aussi parfaitement tenu. Aucune faute de distribution en général sauf pour la basse Vitalij Kowaljow qui fait un Roi René un rien droit, placide et épais sans guère de trouble...

ORCHESTRE LAMOUREUX (à la Seine Musicale), sam 22 nov 2025. Mozart, Milhaud, Gershwin... Adélaïde Ferrière (percussions) / Adrien Perruchon (direction)

Paris, capitale des arts et des métissages féconds, véritable carrefour des cultures, a toujours été un cadre inspirant pour tous les musiciens venus des 4 coins de la planète. Chacun entend s'y faire un nom, séduire des mécènes, éblouir les publics, obtenir postes et gratifications...



Ainsi les séjours de **Mozart à Paris** (le dernier à l'âge de 22 ans en **1778**) ; le jeune prodige, déjà animé de rêves et d'ambitions, compose à Paris, sa Symphonie n° 31 dite « Parisienne » (jouée au Concert Spirituel), partition brillante et contrastée...

Gershwin, quant à lui, absorbe les vibrations de la rue

parisienne, ses sons, ses rythmes, son énergie sonore (klaxons en prime)... vient à Paris dans l'espoir d'y puiser de nouvelles inspirations. Il compose alors son chef-d'œuvre symphonique *Un Américain à Paris*, une fresque qui dépeint la frénésie de la capitale dans les années 1920, mêlant le son des voitures aux rythmes du jazz et aux musiques populaires qui sont la signature du compositeur.



Avec son **Concerto pour Marimba, vibraphone et orchestre**, le méridional **Darius Milhaud** fait le chemin inverse en convoquant pour un seul interprète deux instruments issus des musiques sud-américaines et du jazz. Cette pièce virtuose, créée aux États-Unis, est l'occasion pour l'Orchestre Lamoureux d'inviter

pour la première fois la percussionniste **Adélaïde Ferrière** (photo ci-dessus / DR).

Un Américain à Paris
ORCHESTRE LAMOUREUX

LA SEINE MUSICALE, Boulogne-Bil., Île Seguin
Auditorium Patrick Devedjian

Samedi 22 novembre 2025, 20h30

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Orchestre
Lamoureux :

<https://orchestrelamoureux.com/concerts/un-americain-a-paris/>

ORCHESTRE LAMOUREUX

Adrien Perruchon, direction
Adélaïde Ferrière, percussions

Programme

Jacques Offenbach (1756-1791)

La Vie parisienne, extraits
(Arrangement Jean-François Pauléat)
Ouverture du concert avec
les Orchestres à l'Ecole de Mantes-la-Jolie et Limay

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

Symphonie n°31, K.297 «Parisienne»

Darius Milhaud (1892-1974)

Concerto pour marimba, vibraphone et orchestre

George Gershwin (1898-1937)

Un Américain à Paris, poème symphonique pour orchestre
(Orchestration Takénori Némoto)

Informations pratiques

01 74 34 53 53

www.laseinemusicale.com

La Seine Musicale
Ile Seguin – 92100 Boulogne-Billancourt

CD & CONCERT. Nouveau récital du pianiste **GUILHEM FABRE** (Debussy / Beethoven), les 14 puis 28 nov 2025 (Paris, Salle Gaveau)

Engagé, audacieux, généreux... le pianiste
GUILHEM FABRE est aussi un interprète
habité et nuancé qui sait jouer avec les
partitions pour en exprimer tous les
accents émotionnels. Titre après titre,
ses lectures révèlent un imaginaire et
une sensibilité, un théâtre personnel,
intime et expressif, alliant finesse et
puissance.

Trois ans après son dernier disque Bach / Rachmaninov, Guilhem Fabre dédie à l'automne 2025, son nouvel album à **Debussy** (Six épigraphes antiques, Images II, Images I) et à **Beethoven** (Sonate opus 111), 1 cd 1001 Notes.



Porteur d'**uNopia**, superbe projet de 2019 qui ouvre le classique aux publics éloignés dans un camion-scène, en forêt, dans les banlieues, les places de village..., le pianiste **GUILHEM FABRE** publie son nouvel album Beethoven-Debussy (ce **14 novembre 2025**), suivi d'un concert de sortie à **Gaveau le 28 novembre** suivant (avec Jérôme Pouly en récitant).

L'artiste participera ensuite au spectacle Nijinsky au Châtelet avec Olivier Py (mai 2026), présentera une performance conçue avec le danseur étoile Matthieu Ganio à Avignon cet été, sans omettre son propre festival et la reprise de ses tournées uNopia au printemps 2026...

CONCERT DE SORTIE DU DISQUE DEBUSSY / BEETHOVEN

vendredi 28 novembre 2025 à 20h30

Salle Gaveau

Robert Schumann : Fantaisie opus 17

Claude Debussy : Les Épigraphes antiques

Ludwig van Beethoven : Sonate opus 111

Interprètes

Guilhem Fabre, piano

Jérôme Pouly, récitant

Le comédien Jérôme Pouly assurera des intermèdes poétiques (textes de Coline Oddon, Pierre Louÿs).

Concert précédé de la projection en exclusivité du documentaire de 25' de la tournée Unopia 2025.

RADICALITÉ EXPÉRIMENTALE... « Mettre en regard Debussy et

Beethoven, c'est souligner ce qui les unit : une volonté farouche d'élargir les possibles de la musique et, par là, ceux du piano. Tous deux utilisent l'instrument comme un laboratoire sonore, au service d'une liberté créatrice radicale », précise le pianiste.

Photo

© Thomas Morel-Fort

GUILHEM FABRE, la BIO EXPRESS...

Passionné par le théâtre, **Guilhem Fabre** est pianiste et comédien. Formé au CNSM de Paris où il obtient en 2015 un Premier Prix à l'unanimité, puis à Moscou, le pianiste Guilhem Fabre est lauréat 2016 de la fondation Banque Populaire et remporte en 2017 le prix Pro Musicis. Il a suivi l'enseignement en particulier de Roger Muraro, Hortense Cartier-Bresson, Jacqueline Bourguès-Maunoury, Jean-Claude Pennetier ou encore Tatiana Zelikman.

Depuis 2017, il multiplie les expériences, créant des liens entre les disciplines artistiques, avec comme objectif de faire entendre la musique dite classique à un public plus étendu. Il est l'initiateur du projet uNopia qui organise à partir du printemps 2019 des tournées de concerts dans un camion-scène. uNopia s'est fixé pour mission de faire découvrir et aimer la musique dite « classique » à des publics

éloignés voire écartés des grandes salles de concerts, dans des forêts, places de village ou banlieues.

Avec 160 concerts depuis 2019, uNopia voit grandir une communauté autour de son action positive et exemplaire. L'aventure permet aujourd'hui d'organiser une trentaine de concerts par an dans toute la France ou à l'étranger.

Il paraît en 2019 au cinéma dans le film **Curiosa** réalisé par Lou Jeunet, dans le rôle de Claude Debussy. Il signe aussi des enregistrements des œuvres de ce dernier pour la bande originale. Depuis l'été 2021, il joue dans Madame Pylinska ou le secret de Chopin aux côtés d'Éric-Emmanuel Schmitt. En janvier 2022, il intègre la troupe du Jeu des Ombres de Valère Novarina, mis en scène par Jean Bellorini. Il collabore également avec le metteur en scène Lev Dodine.

Récemment il a joué dans des créations au Festival d'Avignon de l'écrivain et metteur en scène Olivier Py entre 2016 et 2020 (Les Parisiens, Pur Présent). Il sera du 29 mai au 5 juin 2026 au Théâtre du Châtelet aux côtés d'Olivier Py et de Bertrand de Roffignac dans un spectacle sur Nijinski.

Il sera également à Avignon cet été dans un projet avec le danseur étoile de l'Opéra de Paris Matthieu Ganio.

VISITEZ le site officiel du pianiste **GUILHEM FABRE** :

<https://guilhemfabre.com/>



Photo DR



AUDITORIUM ORCHESTRE NATIONAL DE LYON, saison 2025 – 2026. Nikolaj Szeps-Znaider, Daniil Trifonov, Leif Ove Andsnes, Isabelle Faust, Bruce Liu...

**Plus de 160 concerts cette saison,
musique de chambre, grands concerts
symphoniques, récitals... mais aussi
ateliers « sonores », conférences,
afterworks, *week-ends* festifs, entre
adultes ou en famille... tous les styles,
les dispositifs, les répertoires (entre
autres, ciné-concerts, jazz, musiques
actuelles, concerts expresso,...) ; tous
les profils de spectateurs dont le jeune
public pour lequel « l'espace**

découverte » s'adresse aux plus très jeunes enfants ... Aucun doute, l'offre de l'Auditorium Orchestre national de Lyon (AONL) semble plus foisonnante et accessible que jamais, telle une ruche artistique à destination de tous les publics.

A l'affiche de cette nouvelle saison 2025 – 2026, une déclaration simple, lisible, généreuse : faire de l'Auditorium – où l'**Orchestre national de Lyon** a sa résidence, – « *un remarquable instrument d'émotions et de partage* » pour vivre la musique avec tous. Et toujours à Lyon, jamais la diversité et l'ouverture n'ont sacrifié l'excellence artistique.

L'institution actuelle a tous les arguments (et les équipements) pour réussir, convaincre, éblouir : il associe aujourd'hui l'**Auditorium**, vaste salle de plus de 2000 places (avec son grand orgue de concert Cavaillé-Coll de 1878) qui a fêté ses 50 ans, et **un orchestre** justement célébré, plus que centenaire, de 104 musiciens permanents.

La programmation 2025 – 2026, conçue par le directeur musical, le violoniste danois **Nikolaj Szeps-Znaider**, en fonction depuis 2020, favorise l'accessibilité et la pleine ouverture du lieu-même où se déroulent concerts et événements : un site inscrit dans la ville, nouvel acteur dans la cité, proche entre autres du quartier d'affaires de la Part-Dieu. Il offre une pause et une respiration bienvenue dans le tissu urbain si dense de la capitale des Gaules.

Artistiquement l'équilibre est préservé, associant souvent

grandes partitions du répertoire symphonique et concertant, avec parmi les solistes invités, les interprètes les plus convaincants de l'heure : les pianistes **Daniil Trifonov** dans le *Concerto n°2* de Brahms, **Bruce Liu** dans le *Concerto n°3* de Prokofiev, **Leif Ove Andsnes** dans le *Concerto n°3* de Beethoven...

Les amateurs et les curieux attentifs aux grands vertiges orchestraux seront comblés avec les symphonies de **Zemlinsky**, **Bruckner**, **Mahler**, ... sans omettre les pièces maîtresses de **Richard Strauss** : *Quatre derniers Lieder*, ses poèmes symphoniques dont *Till l'Espiègle*, ou *Ainsi parlait Zarathoustra*... Artistes associés, **Emmanuelle Haïm et son ensemble Le Concert d'Astrée** dont 2 programmes s'annoncent éblouissants : *Stabat mater* de **Pergolèse** (les 24 et 25 nov 2025) puis le rare mais somptueux opéra de **Leclair**, *Scylla et Glaucus* (le 4 mai 2026)... Parmi les cycles thématiques et les festivals, ne manquez pas les » **Journées du piano** » (les 20, 21 et 22 nov 2025), la **Biennale de l'orgue** (du 6 au 11 janvier 2026), ou « **Mozart forever** » (y sont jouées entre autres, les 3 dernières *Symphonies*, aux côtés de l'opéra *Don Giovanni*).

Pour rentrer dans une telle constellation musicale, la nouvelle saison a tissé des thématiques fortes dont les concerts et programmes jalonnent tout le cycle musical, de sept 2025 au printemps 2026 : » **Amours** » (du 25 sept au 22 mai 2026), « **Polska** » (du 3 novembre 2025 au 10 mars 2026), ou donc le déjà cité festival » **Mozart forever** » (du 15 au 28 avril 2026)...

TOUTES LES INFOS directement sur le site de
l'Auditorium Orchestre national de Lyon :

<https://www.auditorium-lyon.com/fr>

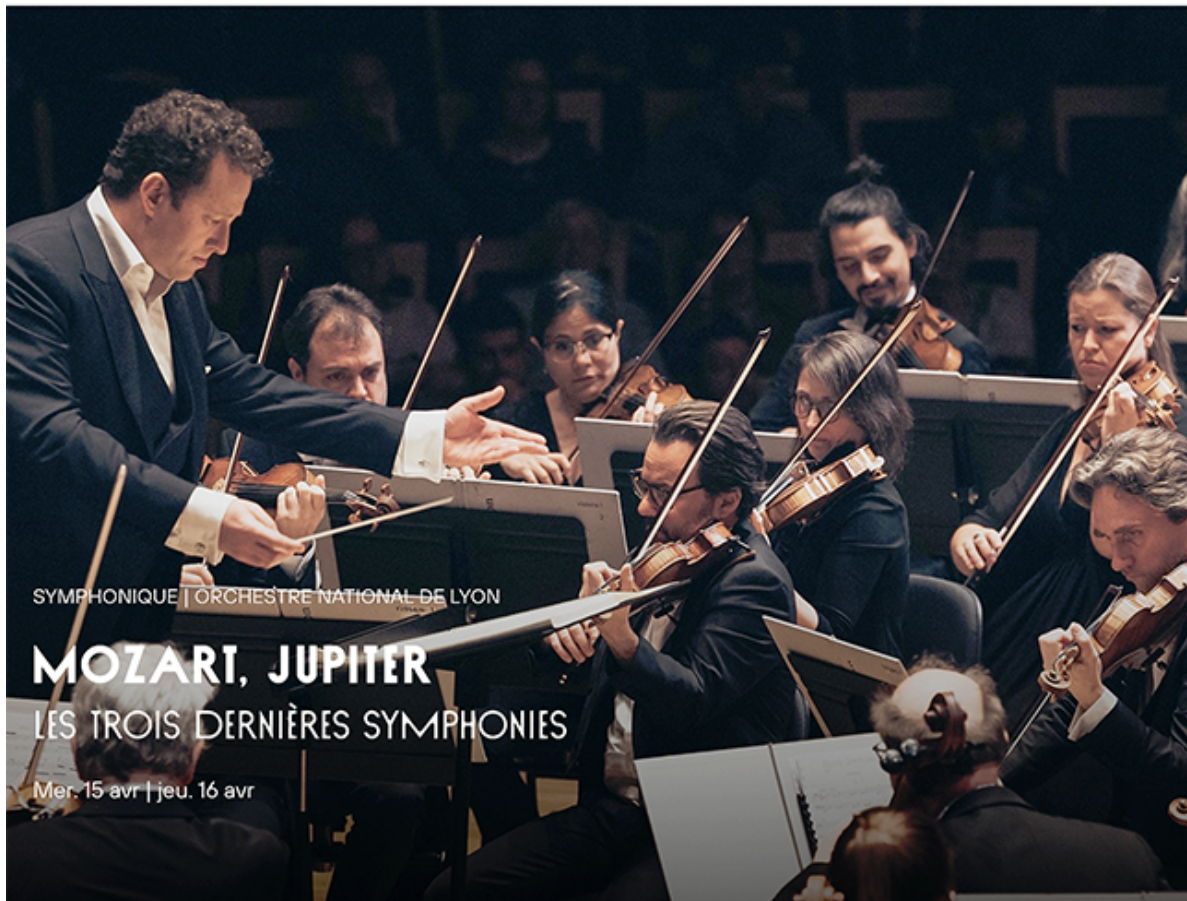
Auditorium-Orchestre national de Lyon

04 78 95 95 95

149 rue Garibaldi
69003 Lyon



AUDITORIUM
ORCHESTRE NATIONAL
DE LYON



SYMPHONIQUE | ORCHESTRE NATIONAL DE LYON

MOZART, JUPITER
LES TROIS DERNIÈRES SYMPHONIES

Mer. 15 avr | jeu. 16 avr

Temps forts
de la nouvelle saison 2025 – 2026
Auditorium Orchestre National de Lyon
sélectionnés par la Rédaction de CLASSIQUENEWS

14 programmes incontournables

BEETHOVEN / SIBELIUS

Concerto pour violon de Beethoven

Hymne à la Nature (Symphonie n°5 de Sibelius)

Thomas Dausgard, direction / **Isabelle Faust**, violon

Ven 7 et sam 8 nov 2025

<https://www.auditorium-lyon.com/fr/saison-2025-26/symphonique/hymne-nature>

BERLIOZ / TANSMAN

Harold en Italie de Berlioz

Symphonie n°2 de Tansman

Jeu 13 et sam 15 nov 2025

Nikolaj Szeps-Znaider (direction) / **Antoine Tamestit** (alto)

<https://www.auditorium-lyon.com/fr/saison-2025-26/symphonique/harold-italie>

MOZART / RACHMANINOV

Concerto pour piano n°27 de Mozart

Symphonie n°2 de Rachmaninov

Nikolaj Szeps-Znaider (direction) / **Rudolf Buchbinder** (piano)

Jeu 20, sam 22 nov 2025

<https://www.auditorium-lyon.com/fr/saison-2025-26/symphonique/mozart-rachmaninov>

BRUCH / ELGAR

Jeu 11 et ven 12 déc 2025

Max Bruch : Concerto pour violon n° 1, en sol mineur, op. 26

Edward Elgar : Symphonie n° 2, en mi bémol majeur, op. 63

Nikolaj Szeps-Znaider (direction) / **Augustin Hadelich** (violon)

<https://www.auditorium-lyon.com/fr/saison-2025-26/symphonique/bruch-elgar>

L'Amour et la mer

CHAUSSON / STRAVINSKY...

Jeu 18 et sam 20 déc 2025

Programme autour de la période impressionniste

simultanément à l'exposition au Musée des Beaux-Arts de Lyon

Nikolaj Szeps-Znaider (direction) / **Siobhan Stagg** (violon)

<https://www.auditorium-lyon.com/fr/saison-2025-26/symphonique/amour-mer>

2026

Le souffle de la forêt

Sam 10 janvier 2026

Osmosis, création de **Grégoire Rolland**, compositeur en résidence

Breathing Forests, création française de **Gabriella Smith**, dans le cadre de la Biennale de l'orgue

Debussy, *La Mer*

Franck Ollu (direction) / Grégoire Rolland et James McVinnie (orgue)

<https://www.auditorium-lyon.com/fr/saison-2025-26/symphonique/souffle-foret>

MAHLER : SYMPHONIE n°7

Jeu 22 et sam 24 janvier 2026

Symphonie n° 7, en mi mineur, «Chant de la nuit» de Mahler

Nikolaj Szeps-Znaider (direction)

<https://www.auditorium-lyon.com/fr/saison-2025-26/symphonique/mahler-symphonie-7>

SCHÖNBERG / ZEMLINSKY

Arnold Schönberg : La Nuit transfigurée

Zemlinsky : Symphonie Lyriques opus 18

Jeu 29, ven 30 janvier 2026

Simone Young (direction) avec les solistes :

Maria Bengtsson, Bo Skovhus

<https://www.auditorium-lyon.com/fr/saison-2025-26/symphonique/nuits-lyriques>

Danses polonaises

Marta Gardolíńska (direction) / **Thomas Zehetmair** (violon)

Jeu 5 et sam 7 février 2026

Piotr Ilyitch Tchaïkovski : «Polonaise», extraite de Eugène Onéguine

Karol Szymanowski : Concerto pour violon n° 2, op. 61

Witold Lutosławski : Concerto pour orchestre

<https://www.auditorium-lyon.com/fr/saison-2025-26/symphonique/danses-polonaises>

MAHLER / BRAHMS

Gustav Mahler : Adagio de la Symphonie n° 10, en fa dièse majeur

Johannes Brahms : Concerto pour piano et orchestre n° 2, en si bémol majeur, op. 83

Nikolaj Szeps-Znaider (direction) / **Daniil Trifonov** (piano)

Ven 27, sam 28 février 2026

<https://www.auditorium-lyon.com/fr/saison-2025-26/symphonique/mahler-brahms>

ROMANTIQUE

STRAUSS / BRUCKNER

Richard Strauss : Quatre derniers lieder

Anton Bruckner : Symphonie n°4 « Romantique », 1878-1880

Bertrand de Billy (direction) / **Maria Bengtsson** (soprano)

Ven 3, sam 4 avril 2026

<https://www.auditorium-lyon.com/fr/saison-2025-26/symphonique/romantique>

MOZART : 3 dernières symphonies

Symphonies n°39 en mi bémol majeur

n°40 en sol mineur, n°41 en ut majeur « Jupiter »

Nikolaj Szeps-Znaider (direction)

Mer 15, jeu 16 avril 2026

<https://www.auditorium-lyon.com/fr/saison-2025-26/symphonique/mozart-jupiter>

DON GIOVANNI de MOZART

Jeudi 23 et sam 25 avril 2026

Après Così fan tutte en mai 2024, suite des opéras de Mozart qu'explore avec passion, Nikolaj Szeps-Znaider.

<https://www.auditorium-lyon.com/fr/saison-2025-26/orchestre-national-lyon/don-giovanni>

Danses symphoniques

RACHMANINOV / PROKOFIEV

Jeu 21 et sam 23 mai 2026

Sergueï Prokofiev : Concerto pour piano n°3 opus 26

Sergueï Rachmaninov : Danses Symphoniques opus 45

Anna Rakitina (direction) / **Bruce Liu** (piano)

<https://www.auditorium-lyon.com/fr/saison-2025-26/symphonique/danses-symphoniques>

Zarathoustra

STRAUSS / BEETHOVEN

Richard Strauss : Till Eulenspiegel, Ainsi parlait Zarathoustra

Beethoven : Concerto pour piano n°3 en ut mineur, opus 37

Nikolaj Szeps-Znaider (direction) / **Leif Ove Andsnes** (piano)

Jeudi 11 et samedi 13 juin 2026

<https://www.auditorium-lyon.com/fr/saison-2025-26/symphonique/zarathoustra>

concert de clôture de la saison.

et aussi

Biennale de l'Orgue (du 6 au 11 janv 2026), autour du fabuleux grand orgue de concert Cavaillé-Coll 1878 de la salle de

l'Auditorium)

:

<https://www.auditorium-lyon.com/fr/saison-2025-26/gratuit/presentation-orgue>

Ciné-concert

Charlie Chaplin : Le Dictateur

Jeu 19, ven 20, sam 21 mars 2026

Timothy Brock, direction

<https://www.auditorium-lyon.com/fr/saison-2025-26/cine-concert/dictateur>

« MOZART FOREVER »

Du 15 au 28 avril 2026

Orgue, musique de chambre, symphonies

et aussi opéra (Don Giovanni, le jeu 23 et sam 25 avril)

<https://www.auditorium-lyon.com/fr/saison-2025-26/orchestre-national-lyon/don-giovanni>

**VERSAILLES, Opéra Royal. Dim
9 nov 2025. Marc-Antoine**

CHARPENTIER : Les Arts Florissants / La Descente d'Orphée aux enfers. Les Arts Florissants, William Christie (direction)

Production événement de la saison 2025 – 2026, Les Arts Florissants et leur directeur musical historique, William Christie jouent deux opéras de Marc-Antoine Charpentier : « *La Descente d'Orphée aux enfers* », ouvrage en 2 actes créé en 1686 pour la Duchesse de Guise, protectrice du compositeur – et celui qui a donné son nom à la mythique formation baroque : « *Les Arts florissants*» ...

Le spectacle est d'autant plus intéressant que « Bill » s'entoure de ses fabuleux instrumentistes et aussi des jeunes chanteurs du Jardin des Voix, l'Académie lyrique qu'il a fondé (12ème édition en 2025). A la création, Charpentier tenait le rôle d'Ixion. (I) : aux côtés de Daphné, les bergers célèbrent les noces du poète et chanteur Orphée et la belle Eurydice. Hélas, celle-ci mordue par un serpent, meurt dans ses bras. Apollon invite Orphée à descendre aux Enfers pour y sauver son aimée. (II) : Orphée au comble de la douleur, chante pour

apaiser la torture des damnés (Ixion, Tantale et Titye). Son chant émeut jusqu'à Proserpine, épouse du Dieu infernal Pluton : lequel infléchit sa loi et permet à Orphée de sauver Eurydice, s'il accompagne sa défunte épouse jusqu'à la surface mais sans jamais la regarder. Alors qu'Orphée est assailli par le doute et l'impuissance, les habitants des enfers pleurent le départ du chanteur magicien...

Les spectateurs découvrent les tempéraments des chanteurs de **l'édition 2025 du Jardin des Voix** (12ème édition / l'académie internationale pour jeunes chanteurs des Arts Florissants).

William Christie a fait le choix d'un symbole, un symbole d'autant plus important qu'il renvoie à l'histoire de son parcours musical : partager avec le public le court opéra de **Marc-Antoine Charpentier** qui a donné son nom à l'ensemble... **Les Arts Florissants**. L'intrigue met en scène le conflit entre les beaux-arts (la Musique, l'Architecture, la Poésie et la Peinture), protégés par Louis XIV, roi artiste par excellence et désireux d'une paix durable. La discorde, furieuse, s'ingénie (mais vainement) à briser l'équilibre : la Paix, aidée des Arts, sort victorieuse.



Le spectacle créé sur le miroir d'eau dans les Jardins de William Christie (été 2025, DR)

Enregistré dès 1981 par William Christie et son ensemble, « *Les Arts florissants* » (dans leur orthographe du XVII^{ème} siècle, donc sans « t ») sont une idylle en musique, un opéra de chambre, comportant 5 scènes et écrit en 1685 pour Marie de Lorraine, duchesse de Guise, cousine de Louis XIV. A la création, Marc-Antoine Charpentier tenait la partie du haut-contre (La Peinture) : il avait d'ailleurs rejoint Rome, pour y devenir... peintre, avant de se destiner à la musique.

L'ouvrage est présenté dans un format double avec *La Descente d'Orphée aux enfers* ; le spectacle associe les instrumentistes chevronnés des **Arts Florissants** et les 10 jeunes chanteurs ainsi sélectionnés, présentant pour la toute première fois le fruit de leur travail mené à Thiré, aux côtés de **William**

Christie, Paul Agnew, des metteurs en scène Marie Lambert-Le Bihan et Stéphane Facco et du chorégraphe Martin Chaix. Ce spectacle événement tourne actuellement dans le monde entier.

**Opéra Royal de Versailles
Dimanche 9 novembre 2025, 15h**



Réservez vos places, plus d'infos, directement sur le site de
Château de Versailles Spectacles / Opéra Royal :
<https://www.operaroyal-versailles.fr/event/charpentier-les-arts-florissants/>

Durée : 2h10 mn

Déroulement : Les Arts Florissants,
entracte

La Descente d'Orphée aux enfers



Représentation lyrique sur le Miroir d'eau, Jardins de William Christie (Vendée)

LIRE aussi notre critique complète du spectacle ***Les Arts Florissants, La Descente d'Orphée aux enfers*** de Marc-Antoine Charpentier par William Christie et les Arts Florissants, Thiré, Miroir d'eau, été 2025 : <https://www.classiquenews.com/critique-festival-thire-14e-festival-dans-les-jardins-de-william-christie-le-24-aout-2025-m-a-charpentier-les-arts-florissnas-et-la-descente-dorphée-aux-enfers-laureats-de-la-12e/>

Distribution

William Christie, direction musicale
Marie Lambert-Le Bihan et Stéphane Facco, mise en espace
Martin Chaix, chorégraphie

Avec les 10 lauréats de la 12e édition du Jardin des Voix :

Josipa Bilić, soprano
Camille Chopin, soprano
Sarah Fleiss, soprano
Tanaquil Ollivier, soprano
Sydney Frodsham, contralto / bas-dessus

Richard Pittsinger,
Bastien Rimondi, ténor / hautes-contre
Attila Varga-Tóth (*), taille
Olivier Bergeron, basse-taille
Kevin Arboleda Oquendo, basse

* Membre de l'Académie de l'Opéra Royal – promotion 2023/2025

Les Arts Florissants
William Christie, direction

**ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS
DE LA LOIRE. DIVINE
SYMPHONIE. Les 23, 25 et 26
nov 2025. MOZART (concerto**

**piano n°21), FRANCK
(Symphonie en ré mineur)...
Julien Libeer (piano), Karel
Deseure (direction)**

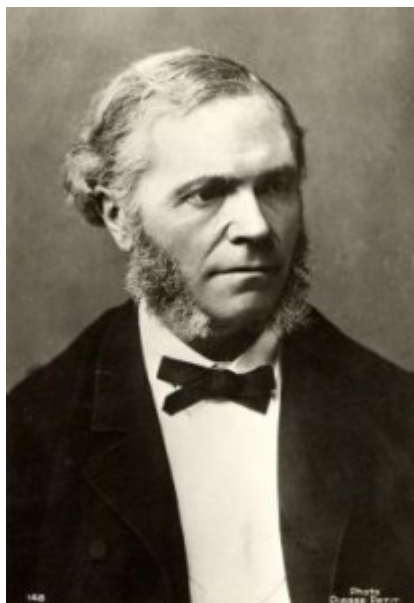
**Majestueux, olympien, et d'une profondeur
bouleversante, le Concerto pour piano
n°21 de Mozart est devenu l'une des
partitions les plus émouvantes du
répertoire concertant. Complice des
musiciens de l'ONPL, le jeune pianiste
belge Julien Libeer relève les défis
d'une partition... divine.**



Le chef d'orchestre **Karel Deseure** emporte ensuite dans l'univers sensuel, raffiné, spirituel du génial César Franck, le plus français des musiciens belges, avec son emblématique ***Symphonie en ré mineur*** (1888), qui bouleverse elle aussi par sa texture

transparente de plus en plus allégé, de la terre vers le ciel. Une partition magistrale, subtilement hantée par les sonorités de l'orgue : Franck étant le plus grand organiste de son temps. Le compositeur dédie sa partition à son élève Henri

Mysticisme orchestral de Franck



L'œuvre marque les esprits et reste un jalon majeur de l'essor symphonique en France à la fin des années 1880, période où règne sans partage le wagnérisme... En 1888, Franck apporte sa pierre à l'édifice orchestral français, après celles de ses confrères Saint-Saëns (Symphonie n°3, 1886), d'Indy (Symphonie sur un chant montagnard, 1886). Motifs français, clarté structurelle, orchestration raffinée et transparente (berlioziennne), surtout principe de la

construction cyclique qui est l'emblème franciste par excellence, César Franck en 1888, propose un modèle authentiquement français, et assumé comme tel, vis à vis des auteurs germaniques et de Wagner... Sa Symphonie en ré est bien un chef d'oeuvre, élaboré comme une fresque ininterrompue, véritable massif organique dont le principe de transformation et de réitération des thèmes produit le dévoilement final... mystique orchestrale garantie. Dans ce programme, l'ONPL se confronte à l'une des pages les plus saisissantes du répertoire orchestral. La partition est créée en le 17 fév 1889 par l'Orchestre de la Société des concerts du Conservatoire sous la direction de Jules Garcin.

DIVINE SYMPHONIE
3 soirées événements

Dimanche 23 novembre 2025
ANGERS, Centre de congrès, 17h

Mardi 25 novembre 2025
ANGERS, Centre de congrès, 20h

Mercredi 26 novembre 2025
NANTES, Cité des congrès, 20h

Angers – Nantes – Tarifs : de 10 à 48€
Durée totale : 1h30 min

**RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Orchestre
national des Pays de la Loire :**
<https://onpl.fr/agenda/divine-symphonie/>

Programme

Sophie Lacaze | Soupirs d'étoiles – 8'
(commande de l'Orchestre Symphonique de la BBC et de l'ONPL –
création française)

Wolfgang Amadeus Mozart | Concerto pour piano n°21 – 26'
Julien Libeer, piano

– entracte –

César Franck | Symphonie en ré – 37'

ONPL Orchestre National des Pays de la Loire
Karel Deseure, direction

avant-concert

Présentation du concert par le chef Karel Deseure

* de 19h30 à 19h40 (concerts de 20h)

* de 16h30 à 16h40 (concert de 17h)

OFFRE SPÉCIALE

PASS PIANO

A Angers, bénéficiez de deux places pour 60€* en 1re Catégorie pour les concerts des :

Mardi 25 novembre 2025 – Divine symphonie□ / Mozart – Concerto pour piano n°21

& **Jeudi 12 février 2026** – Brahms□ / Grieg – Concerto pour piano

Achetez votre Pass piano dès maintenant :

<https://abo.themisweb.fr/0669/home/669/fr/>

**Les places sont en 1re catégorie – 60€ les deux places au lieu de 76€ – □Offre valable uniquement sur les concerts à Angers dans la limite des places disponibles*

**AUDITORIUM ORCHESTRE NATIONAL
DE LYON. Harold en Italie,
jeudi 13 et sam 15 nov 2025.
BERLIOZ, TANSMAN... Antoine**

Tamestit (alto), Nikolaj Szeps-Znaider (direction)

Antoine Tamestit et Nikolaj Szeps-Znaider célèbrent les liens musicaux qui unissent la Pologne et la France, dans ce programme dont l'Italie pittoresque et ensoleillée du jeune Harold, le héros de Lord Byron, est le protagoniste magnifique.

Mars 1846 : Berlioz arrive à Wrocław, capitale de la Silésie alors intégrée à la Prusse sous le nom de Breslau. Assistant notamment à la reprise d'un mouvement de sa symphonie avec alto principal, *Harold en Italie*, le compositeur Français salue la recette du concert, d'un montant inespéré qui démontre alors combien le public polonais aime la musique française. Il est vrai que Berlioz, inspiré par le héros **Childe Harold de Lord Byron**, signe l'une de ses partitions les plus puissantes et originales : sanguin, fier, Harold est en réalité un anti-héros romantique, âme mélancolique, solitaire, clairement désenchantée. Il est comme Faust : traversant l'histoire, interrogeant les civilisations mortes, voyageant dans une Europe terne et hypocrite qui porte à l'ennui, il rêve d'un idéal, certes nécessaire mais inatteignable. La quête d'Harold est celle d'un idéaliste toujours insatisfait, un rêveur qui cependant trouve l'apaisement dans la célébration de la Nature... ce que la partition de Berlioz exprime avec un génie lui aussi inatteignable. Un vrai défi pour l'orchestre et le soliste (ce soir l'altiste **Antoine Tamestit**) qui incarne les aspirations profondes de ce héros

atypique.

Au siècle suivant, la France devient la terre d'adoption de **Tansman**, dont elle fait un de ses compositeurs fétiches avant de l'oublier. **La Deuxième Symphonie (1926)** est dédiée au chef d'orchestre Serge Koussevitzky, qui l'emporte rapidement aux États-Unis. Sa radiodiffusion y provoque un tel enthousiasme que le compositeur polonais est aussitôt invité pour des tournées outre-Atlantique. C'est là qu'il trouvera asile lorsque, naturalisé français, il devra fuir l'antisémitisme durant la guerre. De l'occupation allemande, l'Ouverture de **Grażyna Bacewicz** rappelle les heures noires dans l'attente de la victoire.

ALEXANDRE TANSMAN

Alexandre Tansman (1897 – 1986), compositeur polonais naturalisé français, est souvent associé à une écriture musicale particulièrement riche qui allie éclectisme stylistique et clarté formelle. Sa qualité la plus emblématique est sans doute son sens mélodique, sa grande vitalité rythmique inspiré des musiques populaires et folkloriques, notamment celles de son pays natal, la Pologne, ainsi que des influences méditerranéennes et orientales. Musique personnelle et moderne, et tout autant accessible et expressive... le style de Tansman est particulièrement séduisant (qui se souvient du modèle de Brahms, dont son professeur Wojciech Gawronski fut l'élève... D'autant que l'orchestration colorée et inventive, alliant néoclassicisme et éléments plus avant-gardistes... sonne comme une signature captivante.

Jeudi 13 nov 2025, 20h
Samedi 15 nov 2025, 18h
Auditorium Orchestre National de Lyon
Grande Salle



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Auditorium
Orchestre National de Lyon :
<https://www.auditorium-lyon.com/fr/saison-2025-26/symphonique/harold-italie>

distribution

Orchestre National de Lyon
Nikolaj Szeps-Znaider, direction
Antoine Tamestit, alto

programme

Grażyna Bacewicz : Ouverture / 6 min
Alexandre Tansman : Symphonie n° 2, en la mineur / 27 min
Hector Berlioz : Harold en Italie / 43 min

OPÉRA ROYAL DE VERSAILLES.

GUIDO / VIVALDI, Malandain Ballet Biarritz : Les Quatre Saisons, les 19 et 20 nov 2025

**Cette création de Thierry Malandain
scelle avec brio la collaboration
éblouissante du chorégraphe avec l'Opéra
Royal de Versailles, et confirme combien
il est légitime de produire de grands
ballets sous les ors versaillais. Le
spectacle réunit au sein d'un même
programme Les Quatre saisons de Vivaldi
et Les Quatre saisons composées par
Giovanni Antonio Guido. Marier ces deux
partitions est un pari audacieux, car si
elles partagent leur époque et une même
célébration de la Nature, elles n'en
demeurent pas moins profondément
différentes mais aussi toutes deux,
portées par un même élan organique, une
même énergie panthétiste.**

Créé en novembre 2023 au Festival de danse de Cannes, le

nouveau ballet de **Thierry Malandain**, » Les Saisons « , trouve un écho particulier, idéal, dans l'écrin de l'Opéra royal de Versailles ; le directeur des lieux **Laurent Brunner** est à l'initiative du spectacle ; il a transmis l'idée au chorégraphe biarrot en associant dès le départ les musiques combinées de **Vivaldi** et de son contemporain **Guido**, – tous deux inspirés par le thème des Saisons, servies en l'occurrence par le fleuron orchestral maison, l'Orchestre de l'Opéra royal de Versailles. Une phalange créée ad hoc d'autant plus impliquée sous la direction du frénétique violoniste **Stefan Plewniak** : l'archet incandescent emporte instrumentistes et danseurs sur un rythme trépidant qui sait exalter la force narrative des deux compositeurs baroques ainsi associés. Il était d'autant plus légitime de les faire dialoguer que Guido, prédécesseur de Vivaldi, a pu tout à fait inspirer son confrère plus connu... l'élan, la synchronicité, l'esthétisme et l'élégance du grand corps collectif tissent ici une chorégraphique polyphonique dont les **22 danseurs** en état de grâce, expriment la vitalité superbement et emblématiquement baroque. Must absolu, de surcroît dans l'écrin de l'Opéra Royal de Versailles.

Élan panthéiste de Guido et Vivaldi

Cette production du chorégraphe biarrot est aussi passionnante à suivre quand on connaît son scrupule à respecter l'intégrité d'une partition et la musicalité revendiquée de son écriture. Avec Les Saisons, **Thierry Malandain** poursuit avec cohérence le sillon tracé par ses derniers ballets, et à Versailles, son travail sur les Saisons prolongent le travail depuis le ballet précédent dédié à Marie-Antoinette ; dans les Quatre Saisons, le chorégraphe inspiré explore les liens entre l'humanité, le vivant et la Nature.

Précisément, il s'agit de la 4ème commande passée par l'Opéra Royal à Thierry Malandain : après Cendrillon, La Belle et la Bête et Marie-Antoinette, les Saisons ont été conçues avec la participation de l'Orchestre de l'Opéra Royal : la promesse

d'une fusion volcanique entre danse et musique.

Les Quatre Saisons
Guido / Vivaldi / Thierry Malandain
Mercredi 19 novembre 2025, 20h
Jeudi 20 novembre 2025, 20h
Opéra Royal de Versailles



Réservez vos places directement sur le site de l'Opéra royal
de Versailles :

<https://www.operaroyal-versailles.fr/event/malandain-ballet-biarritz-les-saisons/>

Durée : 1h sans entracte

Distribution

Thierry Malandain : chorégraphie

Antonio Vivaldi et Giovanni Antonio Guido : Musique

Jorge Gallardo : décors et costumes

François Menou : lumières

Véronique Murat et Charlotte Margnoux assistées d'Anaïs Abel

Réalisation : costumes

Frédéric Vadé : réalisation décors

Annie Onchalo : réalisation accessoires

**Richard Coudray, Giuseppe Chiavaro et Frederik Deberdt :
maîtres de ballet**

Orchestre de l'Opéra Royal

Stefan Plewniak, direction

Création au Festival de Danse de Cannes en 2023. Ballet pour
22 danseurs.

critique



LIRE notre **CRITIQUE COMPLETE** du spectacle **Les Quatre Saisons** de Vivaldi & Guido / **Thierry Malandain** (commande de l'Opéra Royal de Versailles, 15 déc 2023) :

<https://www.classiquenews.com/critique-danse-versailles-opera-royal-le-15-decembre-2023-thierry-malandain-les-saisons-musiques-vivaldi-guido-orchestre-de-lopera-royal-de-versailles-stefan-plewniak-directio/>

Les Quatre Saisons de Thierry Malandain
Coproduction Opéra Royal / Château de Versailles Spectacles,
Festival de Danse de Cannes – Côte d'Azur France, Teatro
Victoria Eugenia – Ballet T – Ville de Donostia San Sebastián,
Opéra de Saint-Étienne, Theater Bonn – Allemagne, Teatro la
Fenice – Venise (Italie), CCN Malandain Ballet Biarritz.

Partenaires : Opéra de Reims, Espace Jéliote d'Oloron Sainte-
Marie, Théâtre Olympia d'Arcachon. Soutiens : Fonds de
dotation Malandain pour la Danse, Suez, Association Amis du
Malandain Ballet Biarritz, Carré des Mécènes du Malandain
Ballet Biarritz.

CD et DVD disponible dans la collection Château de Versailles
Spectacles.

TEASER VIDÉO

Un projet audacieux où musique et danse fusionnent au sein d'un même programme « Les Quatre Saisons » de Vivaldi et celles composées par Giovanni Antonio Guido, imbrication alternée des musiques de deux compositeurs que rapproche un même élan musical et chorégraphique :

**CAEN, CONSERVATOIRE &
ORCHESTRE. Le 9 déc 2025 :
recréation de « LA CABRERA »
de Gabriel Dupont (1904).
Marianne Croux, Fabien Hyon,
Nicolas Simon (direction)**

Recréation opératique événement... Mardi 9 décembre, l'Orchestre de Caen propose la résurrection d'un chef d'œuvre lyrique, un opéra méconnu du début du XX^e, perle romantique révélée en version concert.

Avec, dans les rôles principaux, la soprano Marianne Croux et le ténor Fabien Hyon, ...l'Orchestre dévoile une œuvre sensible et raffinée, injustement méconnue, *La Cabrera* (1904) du compositeur caennais Gabriel Dupont, compositeur précédemment mis en lumière lors de journées historiques présentées au Conservatoire de Caen en nov 2022. Déjà, un focus était dédié à la genèse de l'opéra *La Cabrera*, sommet lyrique français post romantique, véritable alternative française du vérisme puccinien.

Une relève hexagonale digne du plus grand compositeur ultramontain, d'autant plus emblématique que l'ouvrage dévoilé, est créé à Milan en 1904 après avoir remporté le concours Sonzogno.

Résurrection lyrique à Caen
LA CABRERA,
de GABRIEL DUPONT



GABRIEL DUPONT... Né à Caen en 1878 dans une famille de musiciens, Gabriel Dupont reçoit ses premières bases musicales auprès de son père, Achille Dupont, organiste de l'église Saint-Pierre et professeur au Conservatoire de Caen. En 1893, il

part à Paris pour étudier auprès de Massenet et Widor au Conservatoire de Paris, où il affirme très vite ses talents de compositeur. Malgré plusieurs échecs au Prix de Rome, il se fait remarquer par des concours prestigieux : Jour d'été (1899) et surtout l'opéra La Cabrera, créé à Milan en 1904 après avoir remporté le concours Sonzogno.

Miné par la tuberculose, il compose pourtant avec intensité des œuvres marquantes : les cycles pour piano Les Heures dolentes et La Maison dans les dunes, le drame musical La Glu (1910) ou encore plusieurs pièces

orchestrales. Salué à sa mort prématurée, le 2 août 1914, à seulement 36 ans, «comme l'un des plus grands espoirs de la musique française» (Maurice Léna) Gabriel Dupont voit sa renommée posthume éclipsée par la Grande Guerre qui éclate alors et sonne le crépuscule du post-romantisme.

Gabriel Dupont laisse donc derrière lui une œuvre profondément personnelle et largement méconnue. Le Conservatoire & Orchestre de Caen, héritier du fonds Dupont, s'emploie depuis plusieurs années à réparer cet injuste oubli, grâce à un travail de collecte, de numérisation et de mise en ligne des archives Dupont, dans une volonté de faire connaître le compositeur et son œuvre, comme en témoignent les journées d'études organisées en 2022.

Le mardi 9 décembre s'annonce telle une soirée inédite marquante grâce à la redécouverte de l'œuvre et un programme tourné vers le partage et le souvenir.

agenda et déroulement

à 19h,

Rencontre avec les musicologues Etienne Jardin et Constance Himelfarb

à 20h,

Représentation de l'opéra ***La Cabrera***
suivie d'un bord de scène en présence du directeur de l'établissement, Aurélien Daumas-Richardson et des artistes.

La Cabrera de Gabriel Dupont un chef-d'œuvre retrouvé



En 1903, l'éditeur milanais Edoardo Sonzogno ouvre son concours d'opéra en un acte à l'Europe entière. Le jeune Gabriel Dupont, alors élève de Massenet au Conservatoire de Paris, y participe avec La Cabrera, sur un livret d'Henri Cain. Située au Pays basque après la guerre hispano-américaine, l'action met en scène l'amour

impossible entre le marin Pedrito et Amalia, une chevrière séduite puis abandonnée par un notable, dont le destin tragique s'achève dans les bras de son bien-aimé. Sélectionnée parmi 237 partitions, l'œuvre remporte en mai 1904 le Grand Prix du concours Sonzogno à l'unanimité. Créée à Milan, elle connaît ensuite un beau parcours international (Varsovie, Francfort, Berlin, Vienne, Naples, Rome, Alexandrie...) avant d'être donnée en français à l'Opéra-Comique de Paris en 1905, où elle reçoit un accueil enthousiaste.

La Cabrera s'impose comme le premier grand triomphe de Dupont, salué pour sa science harmonique et la finesse de son orchestration. La pièce circulera sur les scènes européennes jusqu'à la Première Guerre mondiale. Pour faire revivre cet opéra basque qui fit briller Gabriel Dupont, l'Orchestre de Caen, dirigé par Nicolas Simon, réunit les solistes Marianne Croux (Amalia, soprano) et Fabien Hyon (Pedrito, ténor), rejoints par les élèves et chœurs du Conservatoire de Caen dans le cadre d'un projet pédagogique immersif.

Un défi de taille attend les musiciens : interpréter fidèlement les partitions originales de 1905, retrouvées dans

les archives du compositeur, et donner vie à cette œuvre rare avec toute son intensité autant dramatique que lyrique. Une occasion unique de découvrir La Cabrera telle qu'elle résonnait à ses débuts, plus d'un siècle après sa création.

En redonnant vie à La Cabrera, le Conservatoire & Orchestre de Caen célèbre non seulement le génie oublié de Gabriel Dupont, mais aussi toute la richesse du patrimoine musical caennais. Labellisé Millénaire de Caen 2025, ce concert exceptionnel illustre l'engagement du Conservatoire & Orchestre de Caen à préserver, valoriser et partager l'héritage culturel local. Offrant au public l'opportunité de se réapproprier une œuvre rare qui appartient à l'histoire musicale de la ville.

Conservatoire & Orchestre de CAEN

Auditorium Jean-Pierre Dautel

Mardi 9 décembre 2025, 20h

Recréation de **LA CABRERA** de **Gabriel Dupont**

Réservez vos places directement sur le site

du Conservatoire & Orchestre de Caen :

<https://conservatoire-orchestre.caen.fr/evenement/la-cabrera>



Informations pratiques

Programme de la soirée :

- **19h** : rencontre animée par Constance Himelfarb et Etienne Jardin
- **20h** : représentation de l'opéra La Cabrera (version de concert)

suivie par un bord de scène en présence des artistes et d'Aurélien Daumas-

Richardson, directeur du Conservatoire de Caen

TOUTES LES INFOS sur le site du Conservatoire & Orchestre de CAEN : <https://conservatoire-orchestre.caen.fr/>

PAGE dédiée à la recreation mondiale de LA CABRERA de Gabriel Dupont :

<https://conservatoire-orchestre.caen.fr/evenement/la-cabrera>



Avec le partenariat avec le Palazzetto Bru Zane – Centre de
musique
romantique française.

Billetterie :
conservatoire-orchestre.caen.fr
02 31 30 46 86

Tarifs : Normal : 22€ / Réduit : 13€
Jeunes (-28 ans) : 6€

récital Gabriel Dupont, 4 nov 2025

Pour découvrir en amont des œuvres de Gabriel Dupont, rendez-vous le **4 novembre** lors du concert “Doux chemin” où le ténor **Cyrille Dubois**, accompagné

du pianiste **Tristan Raës**, interprétera des mélodies de Dupont.

INFOS & **réservations** :

<https://conservatoire-orchestre.caen.fr/evenement/doux-chemin>
